Jean-Marc Huitorel, Sur l'art, le sport, le jeu : une forme olympique

Bertrand Dommergue

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27430>

DOI : 10.4000/critiquedart.27430

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Bertrand Dommergue, « Jean-Marc Huitorel, Sur l'art, le sport, le jeu : une forme olympique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27430> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27430>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Jean-Marc Huitorel, Sur l'art, le sport, le jeu : une forme olympique

Bertrand Dommergue

- 1 Voici un beau livre au format de poche, érudit et ludique, que le lecteur peut commencer par la fin ou le début. D'un côté, un texte bref, mais dense, stimulant et rythmé, qui met en perspective historique, l'articulation entre art, sport et jeu, et, tête-bêche, le catalogue de l'exposition qui s'est tenu à l'Espace d'art contemporain HEC (fin 2016 - début 2017).
- 2 Son commissaire, Jean-Marc Huitorel, signe là le dernier volet d'un triptyque qui avec *La Beauté du geste : l'art contemporain et le sport* en 2005, puis *L'Art est un sport de combat* en 2011, constituent une belle preuve de persévérance théorique. Il aborde en premier lieu la primauté anthropologique accordée à la notion de jeu par Johan Huizinga dans *Homo Ludens* puis s'arrête sur les quatre caractéristiques cardinales du jeu (compétition/hasard/simulacre/vertige), théorisées par Roger Caillois dans *Les Jeux et les Hommes*. Il questionne ensuite le pourquoi et le comment de l'omniprésence du jeu et du sport dans l'art contemporain, en pointant la porosité des frontières entre les deux. Il s'interroge ainsi sur l'ambiguïté de l'appellation « jeux olympiques » pour désigner des compétitions strictement sportives, de même que sur les termes d'« art » et de « sport » : « Si l'art est un sport de combat, et au-delà du slogan, c'est qu'il présente avec cette pratique un certain nombre d'analogies : l'engagement, la tension, l'affrontement, la rupture [...] ». A cet égard, au tournant du XXe siècle, aussi bien la naissance des avant-gardes que la devise de l'olympisme – remise au goût du jour par le baron Pierre de Coubertin : « plus loin, plus haut, plus fort » – pourraient se lire comme une trahison de l'idéal olympique antique qui ne visait pas le dépassement, mais l'accomplissement. Le catalogue trouve le sien, quant à lui, dans la part belle faite aux artistes présents dans l'exposition¹, à travers des reproductions en pleine page de leurs pièces. Il propose également des entretiens avec trois d'entre eux, aussi éclairants que divers : que ce soit à travers l'approche ethnographique d'Eric Giraudet de Boudemange, celle plus physique de l'ancien basketteur professionnel devenu artiste, Yoan Sorin, ou encore l'esthétique réappropriationniste de documentation céline duval

qui, non seulement illustre les deux couvertures du catalogue, mais rehausse son contenu de vignettes. Les corps gracieux et exultant d'amateurs anonymes y rendent la pratique sportive à son hypothétique pureté originelle.

NOTES

1. Jean-Philippe Basello, Hervé Beurel, Roderick Buchanan, Edith Dekyndt, Gérard Deschamps, documentation céline duval, Massimo Furlan, Éric Giraudet de Boudemange, Taro Izumi, Nøne Futbol Club, Dominique Petitgand, Yoan Sorin, Thomas Wattebled.